

qui dit à son fils ou à son époux : "va, fais ton devoir." Et c'est bien l'héroïsme que demande la guerre ; car, pour qui peut offrir ses services à la patrie, il faut choisir entre ses affections et son devoir de citoyen ; mais, comme nous le dit Boursier dans cet admirable drame : "Le Forgeron de Chateaudun" "il y a une chose qu'il ne faut jamais sacrifier, c'est la patrie."

J. G. L'URGEON, M.L.A.

Lieut. au 233^{ème} Bat. Can.-Fr.

A "Dan l'Ombre"

Chère Madame,

Comme un doux remords votre pensée m'a suivie depuis bien des jours. Mais mon départ a été si précipité qu'écrire me devenait impossible. FRANCE HAIZE n'abandonne pas le "Canadien-Français," elle vous prie de l'excuser, mais mon pauvre enfant m'appelle là-bas. Je vous écrirai dès mon arrivée à Paris où j'emporte votre bon souvenir.

France Haize

New York, 23 Sept. 1916.

Un garde-fou

Le garde-fou empêche les distraits, les naïfs, les rêveurs, les imprudents, les aveugles de se jeter dans l'abîme.

La prohibition est un garde-fou..... de *L'Action Catholique*.

Le travail du cultivateur est comme une prière qui se joint à l'hymne immense qui monte de la nature vers son divin créateur. (*Pierre l'Ermite.*)

L'Habitant conduit droit sa pensée et sa conscience comme il conduit droit sa charrue. (*G. A.*)

Mission St-Martin, Wabiskaw, Alta
Bien cher Docteur,

C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu votre aimable envoi souvenirs de la St-Jean-Baptiste, "médecine patriotique" et autre, aussi je tiens à vous exprimer toute ma reconnaissance en même temps que mes compliments pour toutes vos généreuses et patriotiques initiatives. En ces temps si tristes et si glorieux à la fois la fleur du patriotisme pousse comme d'elle-même mais elle a besoin d'être cultivée et protégée contre certaines influences qui pourraient la ternir. J'aime beaucoup l'idée que vous avez eue de mettre votre feuille d'érable sur les trois couleurs françaises symbole de cette union des cœurs et des volontés qui s'est affermie si étroite entre l'ancienne et la nouvelle France pendant cette guerre tragique, union scellée par le sang de nos soldats qui sera désormais indissoluble et sacrée. Vous avez su peut-être que ma famille a payé son large tribut à la défense de notre pauvre et cher pays. Mon frère, prêtre comme moi, est mort de la fièvre typhoïde contractée au chevet des blessés et cinq de mes cousins sont tombés sous les balles des Boches. Malgré mon désir d'aller partager l'héroïsme des soldats du front, il faut me contenter de lutter contre le démon qui comme les Boches ne recule devant aucun moyen pour s'emparer de l'âme de nos pauvres sauvages.

E. JASLIER, PTRE,

O.M.I

S'il est vrai que tous les actes de vertu ne peuvent faire oublier un acte criminel, il est encore plus vrai que tous les actes criminels ne sauraient faire oublier un seul acte de vertu.

(*Philosophie.*)

Voulez-vous aider le "Canadien-Français ?"